

JEUNESSE DU MONDE



Journal de la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France

Macron, dégage ! par Gilliatt, directeur politique de la JDM

L'Europe, sous la pression des États-Unis et de ses dirigeants comme Ursula von der Leyen et Emmanuel Macron, fonce droit vers une nouvelle guerre mondiale.

Plutôt que de défendre les intérêts des peuples, l'Union européenne (UE) sert les intérêts de la mondialisation capitaliste et des grandes puissances économiques. En suivant aveuglément les États-Unis jusqu'ici dans leur guerre en Ukraine contre la Fédération de Russie, les dirigeants européens, Macron en tête, sacrifient la paix et les ressources des peuples pour maintenir une domination impérialiste atlantiste.

L'UE, structure supranationale qui écrase la souveraineté des nations, détruit du même coup la démocratie. Les décisions prises à Bruxelles, souvent au profit des grandes

multinationales capitalistes, s'imposent avec l'aval de Macron aux citoyens et travailleurs français sans qu'ils aient leur mot à dire, tout en détruisant un à un tous les conquits sociaux, services publics, retraites, emplois, ainsi que le «produire en France» et notre environnement.

En outre, elle mène une politique militaire qui place la France sous la coupe de l'OTAN et des États-Unis. En abandonnant aussi sur ce plan notre indépendance nationale, Macron et ses alliés mettent la France en première ligne d'un conflit mondial qui se dessine de l'est de l'Europe à la mer de Chine en

passant par le Moyen-Orient, impulsée par le régime fasciste de Kiev en Ukraine ou encore par le sanguinaire Netanyahu en Palestine et au Liban, se souciant bien peu de sacrifier notre peuple et de nombreux jeunes soldats français dans une guerre planétaire et suicidaire.

Le vrai danger aujourd'hui, ce n'est pas la Russie, mais Macron et son Union européenne, qui privent la France et sa jeunesse de leur droit à décider et à disposer de leur avenir. Il est urgent de se libérer de ce despote minoritaire et de son Europe capitaliste qui détruisent la souveraineté nationale de notre pays!

Plus illégitime et dangereux que jamais pour la France et pour la paix mondiale, Macron doit être démis par le peuple souverain !

-PRCF-



Caricature Macron s'assoit sur la souveraineté populaire © Roman Le Gac

sommaire

édito : p. 1

- Macron, dégage !

actualités : p. 2 et 3

- L'euro-austérité pour appauvrir...
- Une jeunesse française toujours plus précarisée

idées nouvelles : p. 4

- L'impérialisme, n.m.

international : p. 5

- L'impérialisme américain en mer de Chine

culture : p. 6 et 7

- De Guernica à Gaza
- Mots croisés

brèves : p. 8

- La «Jeunesse du Monde» dans les résidences universitaires
- Succès de la diffusion du journal à Choisy-le-Roi
- Mobilisation réussie pour la Palestine à Marseille

L'euro-austérité pour appauvrir...

En novembre 2024, le plan budgétaire de Barnier, cet agent de la Commission européenne placé par Macron au poste de premier ministre, avant d'être démis par l'Assemblée nationale puis remplacé par son clone politique François Bayrou, a été validé par l'Union européenne.

Pour rappel, l'UE a placé la France en «procédure pour déficit excessif». Le «Pacte de stabilité» de l'UE contraint les États membres à ne pas dépasser 3% de leur PIB en déficit public tout en ayant une dette publique supérieure à 60%. Or la dette publique de la France s'élevait en 2024 à 3 000 milliards d'euros, soit 112% du PIB, et le déficit public à 110 milliards, soit 5,6% du PIB, avec une prévision de 6,2% pour 2025. L'UE a par conséquent exigé de Barnier et de son gouvernement qu'il présente un «plan budgétaire et structural national à moyen terme», c'est-à-dire qu'il planifie un certain nombre de mesures économiques afin de réduire la dette de la France.

Quel est donc le contenu de ce plan, hier porté par Barnier, aujourd'hui par Bayrou, validé par l'UE ? L'austérité. Ce plan vise à récupérer 60 milliards d'euros afin de ramener le déficit public à 5% en 2025, cela principalement en passant par une «réduction des dépenses publiques» à hauteur de 40 milliards d'euros, c'est-à-dire concrètement en dépensant moins d'argent dans les services publics et la sécurité sociale. Et ce plan d'austérité n'est que le premier jalon d'un méga-plan d'austérité visant à ramener le déficit public à 3% d'ici 2027 en faisant 110 milliards d'économies en tapant sur

les services publics, les salaires, les retraites et la protection sociale sous prétexte de «lutter contre la dette».

Pour la jeunesse, cela signifiera concrètement une intensification de la précarisation : moins de droits au chômage, moins d'aides au logement, moins de remboursements des dépenses de santé, moins d'aides pour les études, moins d'aides financières pour se nourrir, se déplacer, etc., tout cela dans un contexte de crise où les jeunes sont et seront, si nous n'inversons pas la tendance, de plus en plus précaires, où ils souffrent de plus en plus de symptômes dépressifs, où l'accès à un travail décent à temps plein et en CDI est de plus en plus exceptionnel, et où la vie même de la jeunesse est de plus en plus menacée par la guerre et la crise écologique.

Mais... pas d'inquiétude... Le budget militaire ne sera pas touché par ce méga-plan d'austérité ! Les 413 milliards de dépenses pour le budget militaire votés en juillet 2023 seront sauvés. La France continuera d'envoyer des armes en Ukraine, et même bientôt peut-être des hommes... Avec cette cure d'euro-austérité, il est difficile de ne pas voir le lien entre la précarisation de la jeunesse et l'Union européenne, cette prison économique et politique. C'est l'UE



L'Union européenne impose ses chaînes austéritaires... Brisons les !

qui l'impose par ses instances supranationales sans aucune légitimité démocratique et menace notre pays de devenir une nouvelle Grèce. Cela montre une fois de plus que la sortie de l'UE n'est pas une option mais une nécessité !

Mais cela montre également que la précarité n'est pas une fatalité. L'UE du capital n'est pas l'unique chemin possible. Contrairement à ce que disait Margaret Thatcher, il y a une alternative. Cette alternative pour notre peuple est celle des 4 sorties : sortie de l'UE, de l'euro, de l'OTAN, tout cela en vue d'une sortie définitive du capitalisme et de la mise en place d'une économie basée sur la recherche de la satisfaction de nos besoins humains et non sur la recherche de profits sur le dos des travailleurs, des peuples du monde et de la jeunesse du monde !

Mais il ne suffit pas d'énoncer cette perspective libératrice pour qu'elle se réalise. Cela nécessite un engagement franc et combatif. La situation est trop grave, la jeunesse ne peut pas rester passive face à ce qu'on lui fait subir. Jeune camarade, relève la tête et rejoins-nous ! Rejoins la JRCF et entre en lutte pour défendre ton avenir et ton droit à une vie digne !



Photo d'une pancarte en manifestation © LAURE BOYER / Hans Lucas | AFP

Une jeunesse française toujours plus précarisée...

Au niveau national, on sent frémir une quasi unanimité parmi les jeunes quand on parle d'avenir, de travail, de stabilité : un profond désarroi. Le signe d'un abandon. L'expression d'une "génération sacrifiée" comme la formule le veut.

Au SELA-CGT (Syndicat des étudiants, lycéens et apprentis de la CGT) où je milite, je vois passer des cas toujours plus graves les uns que les autres ; des étudiants en situation de handicap refusés de facultés à cause du manque d'équipement de ces dernières, des mineurs immigrés qui dorment à la rue, des lycéens dépressifs parce qu'on les traite comme de la merde. Voilà le tableau de la France en 2024, septième puissance mondiale et prétendue "terre de millionnaires" comme le rappelle *Les Échos*, le journal de Bernard Arnault.

Besoin de chiffres ? En voici : selon l'INSEE, le taux de chômage moyen pour les 15-24 ans atteignait 17,2% en 2023, soit plus de trois fois le taux observé chez les plus de 50 ans. Pire encore, la France dépasse la moyenne des pays de l'Union européenne sur ce sujet, un triste record.

Niveau études, le démantèlement progressif du système éducatif s'accompagne d'une précarité grandissante. BFMTV rapporte que "les étudiants plongent dans la misère", et il suffit de regarder les files d'attente des banques alimentaires, relayées sur les réseaux sociaux, pour le constater. Selon les données, les étudiants sautent en moyenne 3,5 repas par semaine, et 73% d'entre eux déclarent ne pas pouvoir s'acheter de viande. Une autre étude de l'INSEE indique que, depuis début 2020, 26% des 2,77 millions d'étudiants en France combinent études et emploi, soit 714 000 jeunes. Malgré leurs efforts, la balance reste déséquilibrée : la jeunesse demeure la tranche d'âge la plus touchée par la pauvreté.

Cette situation est évidemment intolérable, mais coïncide parfaitement avec le climat d'austérité particulier dans lequel se trouve la France depuis des décennies, notamment du fait des politiques désastreuses

menées par l'Union européenne, où, dans tous ses pays membres, le taux de chômage chez les jeunes augmente toujours plus.

Les répercussions sur la santé mentale des jeunes sont dévastatrices. Selon un rapport d'Ipsos, un adolescent français sur deux présente des symptômes d'anxiété ou de dépression. On sait, du moins, d'après un rapport de l'Ipsos, « qu'un adolescent français sur deux souffre de symptômes d'anxiété ou dépressifs ».

En parallèle, les préoccupations liées à la situation mondiale grimpent en flèche : le même rapport indique que ces enjeux sont devenus le troisième sujet d'inquiétude des jeunes, avec une hausse de 11 points entre 2021 et 2022. Une étude de l'IRSEM révèle également qu'en 2022, 73% des moins de 25 ans se disaient préoccupés par une possible extension du conflit en Ukraine.

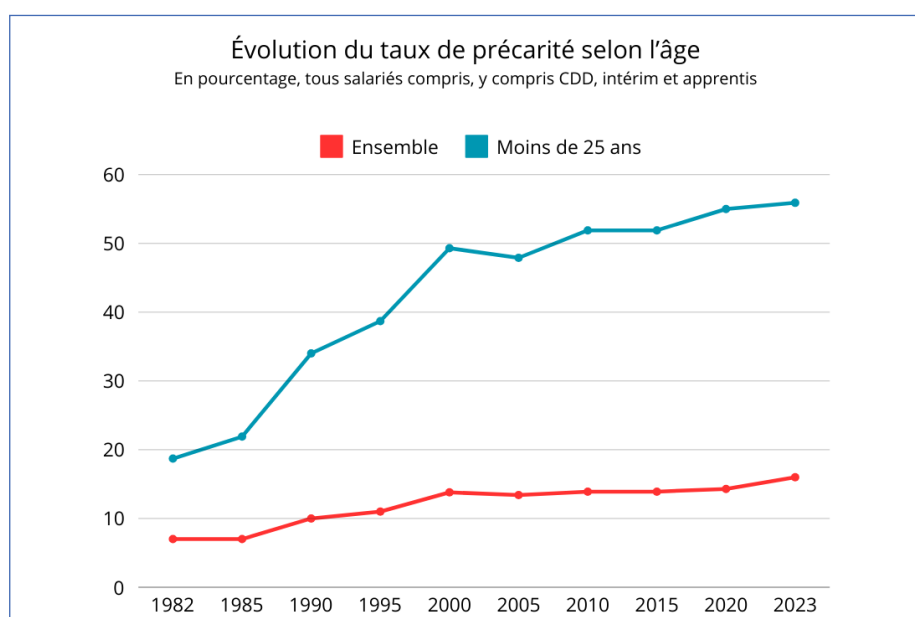
Bien sûr, leur seule situation, bien qu'elle prime sur beaucoup de choses, ne peut être prise comme unique explication. La précarité galopante en France, exacerbée par les politiques européennes capitalistes

et supranationales, touche également nos parents, grands-parents, frères et sœurs.

C'est peut-être pour ça que 53% des jeunes de 15 à 30 ans, selon un rapport de l'INJEP, craignent qu'ils vont devoir à un moment de leur vie cumuler plusieurs emplois. L'inflation, qui n'épargne personne, frappe d'autant plus durement cette jeunesse censée représenter "l'avenir". Mais encore faudrait-il que cet avenir existe, dans un pays où les idées réactionnaires progressent et où les perspectives de progrès s'effacent sous l'ombre menaçante d'une Troisième Guerre mondiale.

Face à ce constat amer, voire désespérant, la JRCF apporte une réponse claire : seule la mobilisation collective, organisée par et pour la construction d'un mouvement d'union de la jeunesse, faisant la jonction avec les luttes de nos aînés, pour le progrès, la paix, la démocratie, l'indépendance nationale, l'environnement et la prospérité peut dès demain faire basculer notre pays et l'humanité dans le bon sens de l'histoire !

Maxime



Courbe de l'évolution du taux de précarité selon l'âge | Source : Observatoire des inégalités

L'impérialisme, n.m. :

L'impérialisme est sur toutes les lèvres: Macron accuse la Russie de s'y adonner, les gouvernements provisoires au Sahel dénoncent (à juste titre) celui de Macron, et les imbéciles l'imputent à la Chine tandis que les USA pillent tranquillement leur pays.

Pour les marxistes, il n'est pas qu'une insulte, mais un phénomène économique et historique concret, le «stade suprême du capitalisme», qu'a analysé Lénine dans l'ouvrage du même nom. Ce livre expose les 5 caractéristiques principales de l'impérialisme : l'organisation de l'économie autour de grands monopoles, la fusion des capitaux bancaires et industriels au sein du capital financier aux mains d'une oligarchie financière, l'importance accrue et prépondérante de l'exportation de capitaux par rapport à l'exportation de marchandises, la tendance à l'internationalisation des grands monopoles et le partage du monde entre les grandes puissances capitalistes. Ces caractéristiques économiques ont, comme toujours, des conséquences politiques. L'impérialisme implique le néocolonialisme, les guerres d'agression, les guerres commerciales, etc.

Depuis la Deuxième Guerre mondiale et de manière accentuée depuis la chute de l'URSS, l'impérialisme a toutefois connu des mutations importantes, sans pour autant modifier ses caractéristiques fondamentales. L'accentuation de la concurrence entre États a produit l'intégration impérialiste, parfaitement illustrée par l'Union européenne, union d'États impérialistes rassemblant leurs forces pour mieux exploiter les peuples européens et du reste du monde. Mais cette «union» n'empêche pas une chose : la concentration capitaliste à l'échelle internationale a produit l'hégémonie d'un

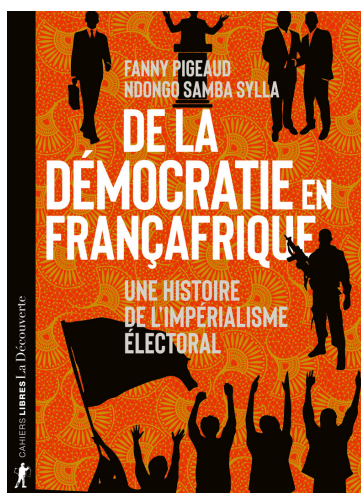
capitalisme, le capitalisme américain, sur la quasi-totalité du globe. Nous observons ainsi, au sein même du système impérialiste, la vassalisation de dominés par un dominant, dans une logique de «bloc». C'est l'appartenance au bloc euro-atlantique qui explique la politique de la France à l'échelle internationale, son alignement constant sur la politique américaine depuis le retour de notre pays au sein du commandement intégré de l'OTAN, bras armé de l'impérialisme euro-américain. Cette logique jusqu'au-boutiste de soumission à des intérêts étrangers, concomitants aux intérêts des grands monopoles français, conduit inévitablement à la guerre et à la misère. C'est ce que le philosophe Georges Gastaud nomme «l'exterminisme», stade suprême de l'impérialisme.

Fort heureusement, les jours de l'impérialisme sont comptés. De Gaza à Donetsk en passant par Bamako et Nouméa, les peuples luttent pour leur survie et leur indépendance. À leurs côtés, les jeunes communistes français reprennent fièrement le mot de Liebknecht: «l'ennemi principal est dans notre propre pays» et l'élargissent à l'ensemble du bloc impérialiste euro-atlantique à abattre prioritairement, sachant bien que la fin de l'hégémonisme ne serait pas la fin de l'impérialisme, mais pourrait être le début de sa fin. Proletaires de tous les pays, peuples opprimés du monde, unissez-vous !

Jérémy

Pour aller plus loin :

- Lénine, *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme*, 1916
- Georges Gastaud, *Mondialisation capitaliste et projet communiste*, 1997, rééd. Editions Delga, 2022



DÉMOCRATIE ET IMPÉRIALISME

Les auteurs du très bon Franc CFA, l'arme secrète de la Françafrique nous gratifient d'une suite non moins réussie sur l'impérialisme électoral, *De la démocratie en Françafrique*. Les auteurs exposent de manière chronologique comment les impérialistes français ont su, de la répression brutale des populations par l'armée au soutien à des dictateurs *compradore* à partis uniques, museler l'expression politique des peuples africains au nom du développement. Dans les années 90, la prétendue fin de l'ingérence française annoncée par Mitterrand n'a été qu'un transfert du pouvoir des mains de l'ancienne génération militaire-militante à celles d'experts néolibéraux qui ne souhaitent pas davantage remettre en question la domination de l'impérialisme français. Enfin, les auteurs s'interrogent sur le sens et les répercussions des coups d'État au Mali, au Niger et au Burkina Faso. Un livre clair et percutant qui plaira aux lecteurs débutants sur ces questions comme aux connaisseurs.

L'impérialisme américain en mer de Chine

Les tensions mondiales s'intensifient, notamment en mer de Chine et dans la péninsule coréenne. Ces conflits ne sont pas le fruit du hasard, mais résultent d'une histoire complexe aux causes multiples.



A 10 000km de ses propres côtes, l'impérialisme nord-américain assiège les côtes chinoises, quitte à provoquer un conflit majeur dans la région.

Le conflit autour de Taïwan est l'un des plus médiatisés. Souvent critiquées, les manœuvres maritimes de la République populaire de Chine autour de l'île rappellent que Taïwan est considérée par l'ONU comme l'une de ses provinces. Il est surprenant de reprocher à un pays de naviguer près de côtes qui lui appartiennent légalement. Cherchant à réintégrer Taïwan, non par dynamique belliqueuse mais par nécessité pour sa sécurité, la Chine démontre ainsi que Taïwan est un enjeu stratégique, comme le montre le fait que, malgré ses 14 000 km de côtes, elle se heurte à la présence militaire américaine dans toute la région, avec des bases au Japon, en Corée du Sud, ainsi qu'en pleine mer.

La péninsule coréenne est aussi au cœur de ces enjeux impérialistes en mer de Chine. Comme on a pu le constater récemment, la Corée du Sud, pourtant dépeinte comme la plus libre et la plus stable, s'est pourtant vue en proie à un coup d'État ici encore justifié par une pseudo « menace communiste ». Pendant ce temps, la Corée du Nord continue d'être discréditée et de souffrir de l'embargo imposé par

les États-Unis et ses alliés. Les exercices militaires nord-coréens sont systématiquement pointés du doigt sans prendre en considération ses intérêts légitimes en matière de sécurité. Mais cette hostilité des Américains a bien aussi une origine et s'explique du fait que – tout comme Cuba – elle est un pays socialiste qui a survécu à l'invasion impérialiste nord-américaine en 1950. À l'inverse, cela explique aussi l'entente si étroite, pour ne pas dire domination, entre les États Unis et la Corée du Sud. Il est intéressant de noter que lorsque des présidents progressistes comme Kim Dae Jung ou Moon Jae-in sont au pouvoir en Corée du Sud, les tensions et les allégations contre la Corée du Nord disparaissent. Et au contraire, quand la droite est au pouvoir, la Corée du Nord en devient même une excuse pour tenter un coup d'État. Ce n'est malheureusement que la suite logique lorsqu'on a affaire à un gouvernement qui persécute les partis les plus progressistes comme le PDP. La JRCF et le PRCF s'honorent par ailleurs de militer activement pour mettre fin à ces persécutions, que cela soit symboliquement en France ou concrètement en Corée du Sud.

Mais la situation ne s'améliore pas, notamment du fait de la présence croissante des États-Unis en mer de Chine. Les exercices militaires, souvent en coopération avec les Philippines, allié stratégique proche de Taïwan, se multiplient, et les États-Unis et leurs alliés européens intensifient leur présence militaire, justifiant ces actions par la « menace chinoise », menace qui n'a pourtant jamais donné lieu à aucune expédition militaire à l'étranger, contrairement aux États-Unis, comme en témoignent leurs 250 ans d'histoire.

Aujourd'hui, l'avenir de notre pays, de notre jeunesse et de la planète est en jeu face à la crise de la mondialisation capitaliste qui pourrait bien évoluer, si nous ne nous y opposons pas suffisamment, en guerre planétaire dont le front s'étendrait de l'est de l'Europe, où les Ukrainiens paient déjà le prix lourd des provocations entêtées de l'Union européenne et de l'OTAN contre la Russie, jusqu'en Corée, en passant par le Moyen-Orient où le boucher sanguinaire de Tel-Aviv, Benjamin Netanyahu, continue de bombarder tous ses voisins quitte à risquer l'embrasement général.

Arthur

De Guernica à Gaza

Une des œuvres les plus connues du 20^e siècle. Peu de personnes ont pu passer à côté du tableau *Guernica* de Pablo Picasso.

Peinture antifasciste commandée par le gouvernement de la République espagnole, alors en pleine guerre civile, le tableau représente en 1937 le bombardement de la ville de Guernica (26 avril 1937) par les troupes allemandes et italiennes, pour le compte de Franco. Le tableau est de style cubiste, style qu'on associe très souvent à Picasso, et peint en noir et blanc pour évoquer les photos des journalistes de guerre.

Guernica est organisé comme un triptyque. On y voit à gauche un soldat démembré au sol, celui-ci symbolisant la mort. La fleur au centre près de lui représente la vie, celle qui s'efface de son corps. La figure centrale du tableau est le cheval martyrisé, qui crie visiblement de douleur, transpercé par une lance au niveau du flanc, sans doute en référence au bombardement, tout comme les flammes sur la droite. À gauche, une femme porte son enfant mort, tête vers le ciel pour hurler sa douleur. Ses yeux sont en forme de larme. Derrière elle se dresse le second animal de *Guernica*, à savoir un taureau impassible, symbole de l'Espagne. Les hennissements du

cheval se transforment en une table sur laquelle pousse la colombe de la paix aux ailes brisées poussant son dernier cri dans l'obscurité. L'oiseau est bien entendu une allégorie de la paix blessée par les armées de Franco. Autre chose qui marque, c'est la présence des femmes. Celle que nous avons évoquée, mais aussi celles à droite dont les corps martyrisés semblent vouloir fuir les flammes des bombardements. Bombardement évoqué par la lumière en surplomb au centre de la peinture. Tout le tableau a pour but de nous faire ressentir l'horreur et la tristesse devant ce massacre, mais encore plus la profonde barbarie du fascisme contre les populations, en particulier le peuple d'Espagne.

Depuis le début du génocide en Palestine, de nombreux parallèles ont été faits entre Guernica et Gaza. Plus impressionnant, c'est la ville de Guernica elle-même qui a rendu hommage au peuple palestinien le 8 décembre 2023 avec un énorme drapeau de la Palestine dans ses rues. Et la ressemblance est à vrai dire évidente : la même haine fasciste, la même barbarie qui s'attaque

surtout aux femmes et aux enfants (12 300 enfants assassinés entre octobre 2023 et février 2024). La même volonté d'extermination d'un peuple et de sa culture. Notons que le 19 octobre dernier, la jeune artiste peintre palestinienne Mahasen Al-Khatib mourait sous les bombes d'Israël. Elle qui venait tout juste de peindre une œuvre (que nous reproduisons dans le journal) représentant les malades brûlés vifs dans un hôpital bombardé lâchement par Tsahal. Et comme pendant la guerre d'Espagne, les dirigeants politiques français sont globalement mouillés dans un soutien effectif ou passif au fascisme.

Cependant, nous nous adressons à ceux qui pensent que ce genre de chose est soit éloigné dans le temps (*Guernica*), soit éloigné géographiquement (Gaza) et que, par conséquent, cela ne nous touche pas : il existe d'autres zones de conflit à travers le monde. L'une d'elles, en Ukraine, peut menacer à tout moment de terminer en guerre nucléaire mondiale. La France, à cause d'Emmanuel Macron, est l'un des premiers soutiens sur le terrain au



Le célèbre tableau de Pablo Picasso, ici aux couleurs du drapeau palestinien

régime pronazi de Kiev — qui s’est également illustré depuis 2015 par le bombardement systématique du Donbass et des villes russophones de Donetsk et Lugansk, causant la mort de plus de 10 000 civils — et donc l’une des premières cibles potentielles de la Russie en cas de dégénérescence du conflit.

Alors posons deux questions à tous ceux qui sont épris de paix, notamment aux jeunes artistes et à tous les amoureux de la culture : Devons-nous laisser faire encore le Guernica gazaoui ? Devons-nous rester sans rien faire pendant que se prépare un Gaza planétaire ? Il est urgent de répondre à ces deux questions.

Ambroise



De Guernica à Gaza et au Liban, les bombardements terroristes du fascisme assassinent les peuples
Artiste : Ricardo Levins Morales

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III						■				
IV										
V			■					■	■	
VI		■			■					
VII				■						
VIII				■						
IX			■						■	
X						■				

Mots croisés

Verticalement

- Il a la folie des grandeurs.
- Insécable. Serpenteaire.
- Erre. Trousseau.
- Petite voie. Ecot.
- Qui s’y frotte s’y pique. On l’a sur le bout de langue.
- Devant la Vierge. Têtes prêtes à exploser.
- L’article de la mort.
- Rein en capilotade. Variation.
- Irlande. Armée secrète.
- Eprouvent.

Horizontalement

- Arbre des cours d’école.
- Perte de mémoire.
- Petit verre. Agence française pour la recherche.
- Perfectionnées.
- Largeur. Jeu de construction.
- Particule. Précède le colon.
- Col rouge. Fruit...défenseur.
- Manière. Un cheval volant, ça vous laisse complètement médusé !
- Académie. Appétit pour la bonne chair.
- Bijoux. Condition.

I	M	A	R	O	N	N	I	E	R	
II	E	T	O	U	R	D	E	R	I	E
III	G	O	D	E	T	C	N	R	S	
IV	A	M	E	L	I	O	R	E	S	
V	L	E	G	O	L	E	L	E	L	E
VI	O	D	E	I	L	E	O	N		
VII	M	A	O	A	V	O	C	A	T	
VIII	A	R	T	P	E	G	A	S	E	
IX	N	N	I	R	S	I				
X	E	M	A	V	X					

LA «JEUNESSE DU MONDE» DANS LES RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES

La Jeunesse pour la renaissance communiste en France intensifie son action militante avec la diffusion de son journal «Jeunesse du Monde» dans les résidences universitaires. Il s'agit de sensibiliser les étudiants aux enjeux sociaux et politiques actuels, en dénonçant notamment les conditions matérielles difficiles pour étudier et en s'opposant à toute exploitation des jeunes pour alimenter l'impérialisme euro-atlantique, notamment par le SNU en France. «Nous aspirons à des conditions de vie dignes et à un avenir pacifique» assène Thomas, militant de la JRCF.



Vente de la JDM dans la résidence universitaire



Vente de la JDM au marché de Choisy-le-Roi | JRCF 94

SUCCÈS DE LA DIFFUSION DU JOURNAL À CHOISY-LE-ROI

Ces dernières semaines, des dizaines d'exemplaires de «la Jeunesse du Monde» ont été régulièrement vendus à Choisy-le-Roi (94). Cette mobilisation témoigne de l'intérêt croissant pour les idées portées par notre journal et de l'engagement des militants dans la diffusion de leur message et de leurs idées auprès des citoyens et jeunes travailleurs.

MOBILISATION RÉUSSIE POUR LA PALESTINE À MARSEILLE

Lors des dernières manifestations en soutien à la Palestine à Marseille, la JRCF et ses sympathisants locaux ont marqué leur présence avec une banderole et des slogans contre l'Union européenne et l'OTAN, action largement saluée par les manifestants. Une intervention publique, réalisée par un membre de la JRCF a également été particulièrement appréciée et filmée, témoignant de l'engagement actif du collectif pour cette cause internationale.



Manifestation pour la Palestine | JRCF 13

Organisation de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France, comme nos aînés, nous refusons la mutation sociale-démocrate et «euro-constructive» de ce qui était, à la Libération, le grand parti de la classe ouvrière. Nous tendons la main à tous les jeunes communistes de France qui ne doivent plus «errer dans la nature» mais, dès à présent, s'engager pour la reconstruction du Parti communiste qui manque tant aux travailleurs, à la jeunesse et à la nation.

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site !



www.jrcf.fr

